



HAL
open science

La démarche qualité dans l'enseignement supérieur face aux injonctions de compétitivité du monde économique.

Said Al Ghawiel

► To cite this version:

Said Al Ghawiel. La démarche qualité dans l'enseignement supérieur face aux injonctions de compétitivité du monde économique.. Congrès AREF 2021, “ Politiques et territoires en éducation et formation: enjeux, débats, perspectives ”, 2 et 3 juin 2021 à Nancy., Jun 2021, Nancy (en ligne), France. hal-03247086

HAL Id: hal-03247086

<https://hal.science/hal-03247086>

Submitted on 2 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Congrès AREF 2021, « Politiques et territoires en éducation et formation : enjeux, débats, perspectives », 2 juin 2021 à Nancy.

Axe : Enseignement supérieur : le défi de l'articulation entre local, national et international.

La démarche qualité dans l'enseignement supérieur face aux injonctions de compétitivité du monde économique.

Said Al Ghawiel

Doctorant en Sciences de l'Education, Université de Lille, Laboratoire de recherche CIREL – France.

Mots clés : insertion professionnelle, démarche qualité, enseignement supérieur.

La mise en œuvre de la démarche qualité totale (encore appelée *Total Quality Management* – TQM) dans les secteurs industriels et des services a connu un grand succès dans les années 1980, ce qui a incité les établissements d'enseignement supérieur dans de nombreux pays à emprunter certains outils et méthodes et développer le TQM. Initiée par W. E. Deming dans le monde de l'entreprise (1987), cette démarche propose effectivement d'atteindre la qualité par la mobilisation de l'ensemble des acteurs et la reconnaissance de leur implication dans les activités proposées ; cette démarche prône également la qualité des relations professionnelles et la cohésion du groupe au service de la réalisation du projet.

Pour ce qui concerne l'enseignement supérieur, en particulier dans le contexte européen, le processus de Bologne, ainsi que d'autres initiatives du même ordre (Seyfried, Pohlenz, 2018), ont accéléré l'élaboration et la mise en œuvre de mécanismes institutionnalisés d'assurance qualité (AQ) et de gestion de la qualité (« *Quality Management* » - QM). La démarche qualité a trouvé ainsi des voies de réalisation dans l'enseignement supérieur, accompagnées de discours de justification : « La démarche qualité est aujourd'hui au cœur des préoccupations des établissements universitaires qui délivrent grades et diplômes pour permettre à leurs étudiants d'être compétitifs et performants sur le marché du travail et répondre aux besoins de développement humain, social, économique et culturel des pays » (Khelif *et al.*, 2013, p. 23). Dans cette logique, l'université peut contribuer utilement à la performance économique du pays en préparant et formant la future main-d'œuvre. En outre, cette conception certes utilitariste de l'université permet de répondre à la critique selon laquelle l'enseignement supérieur serait de faible qualité au regard du coût élevé qu'il requiert et aurait donc à contribuer pleinement, par compensation, au développement économique du pays (Abuzayd, 2013, p. 33). Mais cette conception qui tend à se présenter comme pragmatique et opérationnelle, « fondée sur

l'efficacité de l'action plutôt que sur la pertinence des idées » (De Gaulejac, 2005, p. 66) ne comporte-t-elle pas des risques ?

Celui notamment de mesurer « la valeur économique » de l'enseignement supérieur et de n'évaluer les universités qu'à l'aune de critères de compétitivité (Abuzayd, 2013). Les outils et méthodes de gestion de la qualité, issus du monde industriel, sont-ils réellement pertinents pour l'enseignement supérieur ou nécessitent-ils des adaptations voire des atténuations ? (Duykaerts, Malmedy, 2014). Tout dépend en réalité de la conception initiale que l'on se fait de l'enseignement supérieur. Il est clair que certaines formations sont directement en prise avec le monde professionnel et proposent des contenus et des périodes de stage en lien direct avec des métiers spécifiques (on pense ici aux études d'ingénieur, aux études médicales). Mais d'une manière générale, si les études débouchent sur une entrée dans la vie professionnelle, l'université n'a-t-elle alors que cette seule fonction de former aux emplois d'aujourd'hui et de demain ? L'incitation est forte. Selon Amara et Baumann, (2012, p. 129), « les universités sont invitées à développer, en nombre et variété suffisants pour s'adapter aux besoins individuels et au marché du travail, des programmes permettant une professionnalisation durable des étudiants ». Ces auteurs ajoutent que « dans nombre d'États de l'espace européen de l'enseignement supérieur, les débats théoriques sur les fins de l'université sont encore vifs, mais le principe d'une adaptation des formations dispensées à l'université aux besoins sectoriels du marché de l'emploi semble acquis partout ».

L'enseignement supérieur doit-il répondre aux demandes formulées par le monde économique à travers les besoins à court ou moyen terme des entreprises ? Est-ce possible et jusqu'où ? Est-ce souhaitable ? Quels sont les avantages et quels sont les risques de cette orientation ?

A partir de ces différents éléments d'analyse, notre communication se propose d'étudier la manière dont les établissements d'enseignement supérieur s'efforcent de prendre en compte les injonctions contradictoires auxquelles ils sont confrontés : permettre aux étudiants de progresser dans l'acquisition de connaissances, favoriser les rencontres et la collaboration, construire des compétences de compréhension et d'analyse de la société dans laquelle ils évoluent ; et dans le même temps, se préparer à la compétition économique en acquérant des diplômes qui ont une véritable valeur marchande dans le monde du travail et un mode de pensée qui tend à instrumentaliser les formes de collaboration. Dans cette perspective, on peut alors se demander quelle place occupe la qualité totale. Favorise-t-elle le développement personnel de l'étudiant dans une optique de professionnalisation où il découvre progressivement ses goûts et ses talents, ou propose-t-elle « une nouvelle figure du travailleur comme petite forteresse

mobile, armée de certifications professionnelles et de droits individuels » (Maillard, 2017, p. 46) ? Autrement dit, l'application de la démarche qualité totale dans l'enseignement supérieur conduit-elle l'étudiant à se mouler dans les attendus du monde économique et à n'adopter qu'un comportement compétitif axé sur la recherche d'une toujours plus grande performance individuelle au bénéfice de l'organisation ou peut-elle être utilisée à d'autres fins ?

Références

- Abuzayd O. (2013). Output de l'enseignement supérieur en Algérie et exigences du marché du travail comme indicateur de performance. In Hervé Cellier, Ali Koudria et Abdallah Loucif (dir.). *Démarche qualité dans l'enseignement supérieur : notions, processus, mise en œuvre*. Paris : L'Harmattan.
- Amara M-E., Baumann M. (2012). *L'Europe universitaire. L'identité étudiante face à l'employabilité*. Louvain-la-Neuve : L'Harmattan.
- De Gaulejac V, (2009). *La société malade de la gestion*. Paris : éditions du seuil.
- Deming W. E. (1987). *Out of the Crisis*. Cambridge University Press.
- Dyukaerts C., Malmedy M. (2014). Démarche qualité et évaluation externe de la qualité : mais que vise donc exactement l'agence pour l'évaluation de la qualité de l'enseignement supérieur. In Catherine Fallon, Bruno Leclercq. *Leurres de la qualité dans l'enseignement supérieur ? Variations internationales sur un thème ambigu*. Louvain-la-Neuve : L'Harmattan.
- Khelif R., et al., (2013). Proposition de mise en place d'une démarche qualité dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique. In : Hervé Cellier, Ali Koudria et Abdallah Loucif (dir.). *Démarche qualité dans l'enseignement supérieur : notions, processus, mise en œuvre*. Paris : L'Harmattan.
- Maillard F. (2017). La politique de certification tout au long de la vie : vers la labellisation des actifs ? *Sociologies pratiques*, 35(2), 37-47. [Doi :10.3917/sopr.035.0037].
- Seyfried M. et Pohlenz P. (2018). Assessing quality assurance in higher education: quality managers' perceptions of effectiveness. *European Journal of Higher Education*, 8 (3), 258-271. [Doi : 10.1080/21568235.2018.1474777]